AGENCE DE NEORMATION CIVEGRA

Nº 7 . Samea: 12 Feirie 1944

Organe au Service du Ginéma Français

Quatorzieme Année - Le Numero : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

"QUAI DES BRUMES 1943"

à déserter. Dans « Voyage sans es-

poir », c'est un criminel qui, ayant

rausse compagnie à ses gardiens,

s'efforce de mettre la mer entre eux

et lui. Autour de son déserieur,

M. Marcel Carné avait à faire vi-

vre un petit commerçant chargé de

tous les vices et de tous les dé-

fauts capables de stigmatiser la

basse bourgeoisie et une fillette

prete à tout pour échapper à ce

peu recommandable personnage,

sons parier de quelques compar-

ses consutuant une assex peu re-

itusante curie d'échantilionnage

a numanite crapuleuse. M. Chris-

nan-jaque, lui, nous présente un

commandant de cargo qui se iait

le complice de l'éva ... les mem-

bres de l'equipage de ce cargo qui

iont chanter leur capitaine, une

chanteuse de boite de nuit, mai-

tresse du criminel, aimée du ma-

nn et tombant, dans la minute

meme ou ene le rencontre, dans

les pras a un joli garçon qui, apres

nous avoir un bon moment, donné

l'illusion de l'honnêtelé, se révéle

comme un coissier en rupture de

ban. Fas un personnage sympathi-

On a dit et redit qu'on ne fait

pas de bonne littérature avec de la

vertu. Sans doute en est-il de me-

me pour le cinéma. Je n'y vois per-

sonnellement aucun inconvenient

car je me crois assez grand gar-

çon pour ne pas aller demander a

l'écran les preceptes sur lesqueis

construire mu morale. Mais peut-

ecre etcat-ii mutile de mener si

rude assaut contre le cinéma

d'avant 1940 et de nous affirmer

qu'il y avait quelque chose de

Ce qui ne diminue en rien le

grand idient de M. Christian-Jaque

non plus que celui de Mi. Pierre

Mac-Orion qui se trouve précisé-

ment être le scenariste de « Voya-

ge sans espoir » comme du film de

M. Marcel Carné, ni même l'inte-

ret que nous avons pris à la pro-

jechon de ce « Quai des Brumes

René JEANNE.

Un film attendu

que dans tout ça l

M. Christian-Jaque vient de nous donner une nouvelle preuve d'un talent que tout le monde s'accorde à reconnaître et à proclamer très grand et ce faisant il avive l'impatience que nous avons de voir enfin cette « Carmen » dont, pendant de longs mois, la Presse a vanté à tous les échos les mérites futurs. Ce nouveau film de l'auteur de « L'Assassinat du Père Noel » a pour titre « Voyage sans espoir ».

Les compliments que l'on peut — que l'on doit — adresser a M. Christian-Juque pour ce illin sont nombreux. Les plus précis, les plus chaleureux doivent, semble-til concerner l'art avec lequel le réalisateur a su composer l'atmosphère dans laquelle se développe l'action : atmosphère lourde, gluante, dans laqueile il est difficile de respirer et d'où l'on souhaite s'évader. Georges Simenon lui-même ne terait pas mieux. A ces compliments, ceux qui ont des souvemrs remontant au delà de l'annee qui vient de mourir, se doivent d'en ajouter quelques autres, car « Voyage sans espoir » les a ra-jeunis de plusieurs années. Très exactement de près de six ans. A quoi bon, en effet, le dissimuler? Voyage sans espoir », cest « Quai des Brumes ».

Nous venons de dire que le principal mérite de « Voyage sans espoir » c'est l'art avec lequel l'almosphère y est composée. C'étui déjà là une des qualités par lesquelles « Quai des Brumes » s'était imposé à l'attention du public comme de la critique. Et pour que le rapprochement soit encore plus facile, le milieu que M. Christian-Jaque a eu à reconstituer se trouve être exactement le même que celui auquel M. Marcel Carné avait eu a apporter ses soins: les bas-quartiers d'un grand port... Un grand port qui, bien qu'on n'en prononce pas le nom dans « Voyage sans espoir », pourrait fort bien êire le même que celui de « Quai des Brumes » (lil suffit pour étayer solidement cette hypothèse, de prêter un peu d'attention aux précisions que certains personnages du film nous fournissent sur le temps qu'ils ont mis à venir de Paris ou qu'ils mettront à y retourner).

Donc même atmosphère dans les

Et aussi personnages de même nature:

Dans « Quai des Brumes », le héros était un soldat qui cherchait COUP D'ŒIL EN COULISSE

Pas de présentations cette semaine, mais quelques sorties. Au Capitole, on montre enfin Le Loup des Malveneur, film très curieux qui eut pu déconcerter le public par son scenario etrange, mais qui captive par une réalisation impeccable et par une distribution exceltente. Au Rex, Les Roquevillard, film de Jean Dreville, qui est à la jois la meilleure œuvre de ce cinéaste et la meilleure adaptation cinégraphique d'un roman d'Henry Bordeaux. Aucune comparaison n'est possible avec les versions precedentes d'œuvres de Bordeaux, celle-ci ne mérile que des élogen et elle est dominee par Charles Vanet qui a fait de Maitre François Roquevillara une création inoubliable. Ceci fait pardonner quelques imperfections du scenario. En dehors de ces deux gros morceaux, il y a lieu de signaler cette semanne deux sorties de films que l'on a pour ainsi dire escamotes: La Dolorès au Club et Le Ring Enchanté à Cinévog. Dommage qu'un meilleur sort ne leur ait été

Charles FORD.

LE RETOUR DE MAURICE CAM

Maurice Cam était un excellent dessinateur-caricaturiste qui s'était fait une juste renommée grâce à un grand talent et a une amabilité à toute épreuve. Un beau jour, il se decouvrit une âme de cineaste et voulut tourner un film. Ce fut une révelation. « Métropolitain » contenait des passages magminques dans les-quels un retrouvait toute l'ardeur du peintre, sans pour cela verser dans l'immobilité. Les hostilités vinrent maiencontreusement arrêter le travail de Cam dont le second film, non terminé, s'annonçait comme une réussite extraordinaire. Aujourd'hui, Maurice Cam est revenu au suidio. Il a choisi un sujet qu'il connait bien : « L'Ile d'Amour », Nous aurons bientôt l'occasion de voir sur l'ecran cette production qui s'annonce comme le meilleur film de Tino Rossi depuis longtemps. Le chanteur corse a eu la chance de tomber sur un compatriote qui est un grand artiste, lui aussi, et qui a la foi. Maurice Cam ne saurait faire du travail médiocre. S'il est sorti de sa retraite, c'est qu'on lui a derme la possibilité de faire un chefd'œuvre. Nous pouvons lui faire con-fiance.

Nos Informations...

MARSEILLE

On a annoncé d'Aix-en-Provence la mort d'avette Guibert, qui fut la plus cciebre représentante de la chanson trançaise. Rappelons que la grande artiste avait fait quelques apparations sur les écrans. La creation la pius remarquee tut celie de Dame Martne dans le celebre ulm de Murnau : « Faust ». Elle joua aussi un role de composition uans « Les deux Gosses », him de Louis Voici les recettes des sailes de

Marseine pour la semaine du 26 au février 1944 :

REX (Les Mysières de Paris) (2º semaine) : 345.607. — ODEON (L Escu-her sans Fin) : 338.934. — CAPITOLE (Le Val a'Enjer) (2° semaine) : 338.033. - HULLYWOOD (L'Eternet Retour) 269.169. — STUDIO (Fou d'Amour) 194.415. - MAJESTIC (FOR d'Amour) : 202.272. - CINEVOG (Capitaine Tempete) : 123.129. - PHOCEAC (Sources de Vienne) : 105.334. - COMEDIA (Picpus) : 56,679. - CLUB (La Fausse Mutiresse): 55,099. - CAMERA (Sur e Plancher des vaches) : 52.511. -NUALLES (Les Affaires sont les Afraires): 49.903. — ALCAZAR (Les Ailes Blanches): 44.317. — CINEAC P. M. (Le Journal tombe à 5 heures): 89.358. — CINEAU P. P. (Romance à Trois) : 85.344.

- M. Emil Reinegger, directeur genéral des Sociétés A.C.E. et Tobis, accompagne de M. Daniel Bauby, directeur des ventes, a visité les agences de Marseille de ces Sociétés ainsi que l'agence du Comptoir Général du For-

On vient d'apprendre le brusque décès de M. Parducci qui, depuis vingt ans, était chargé du matériei publiciaire à Midi-Cinéma-Location,

TOULOUSE

C'est le 16 FEVRIER que sortira en exclusivité au REX de Marseille, le film de BERTHOMIEU

avec Michèle Alfa - Jean-Louis Barrault - Larquey - Gaby Andreu - Alice Tissot

M. Emil Reinegger, président-direc-teur général des Sociétés A.C.E. et Tobis, accompagné de M. Daniel Bauby, directeur des ventes, a été de passage dans notre ville, le lundi 31 janvier me, rue Constantine, ainsi que les sal Variétés, Le Trianon, Le Cinéac, Les Nouveautés, Le Vox et Le Plaza, où une charmante et intime réception, leur avait été offerte par MM. Bourdalé, Lacoste et Albert Guillaume, directeurs du Plaza, à l'occasion de la sortie dans cet établissement du Vai d'Enfer et Baron Munchhausen. Assistaient égale-

ment à cette petite fête amicale les directeurs et représentants des Agences A.C.E., Tobis et Format Réduit.

Il convient d'enregistrer le gros effort tourni par les distributeurs du him « Lucrèce » pour lancer cette production par vole radiophomque. En elfet, les nombreux et tideles auditeurs du poste Kadio-Toulouse penvent entendre regulierement d'excellentes émissions consacrees au film d'Edwige Feuillere. Les directeurs de salle ont tout interet a écouter ees emissions qui out lieu entre 12 et 14 neures, les 14, 16, 19 et 25 fevrier, ainsi que les 7, 20 et 25 mars. Une damiere emission, consacrée a « Lucrece » aura lieu le 18 avril. Voila des dates à noter soigneusement !

- L'Alliance Cinématographique Européenne nous avait convié dans la coquette salle du « Cinéac », à 5 présentations, qui furent toutes d'une excellente facture et qui divertiront tous les publics : Vive la Musique, film de rythme moderne, qui ravira les spectateurs de tous âges, avec la délicieuse actrice tiré de Guy de Maupassant, et fort bier interprété par Renée Saint-Cyr, si jolie ensuite. C'est un rôle de composition re marquable. Elie atteint une sobriété pa thétique à la scène des aveux. Les au tres acteurs sont dignes d'un coup de chapeau au passage : Jacques Dumesnil émeut le public avec des moyens so-bres ; Gilbert Gil, qui s'inspire du jeu e Pierre Blanchar ; Noël Roquever est toujours égal à lui-même. Gardemoi ma Femme, amusant vaudeville i julproquos, fort bien enlevé par Helmz aps, avec François Périer, Paul Meu risse, Gabriello, Martine Carole. Les Aveneures du Baron Munchhausen, vériqu'il convient de ne pas manquer. Exellente interprétation de Hans Albers Brigitte Horney, lise Werner et Ferdi-

- C'est à partir du 17 février que le Trianon-Palace présentera le tout derner film d'Edwige Feuillère, pour la saison 43-44 : « Lucrèce », avec Jean Mercanton, C'est, par contre, le tandem Nouveautes-Vox qui vient de s'assurer « Les Mystères de Paris », Quant à la brillante production Eclair-Journal « L'Homme de Londres », elle va à nouveau être projetée incessamment sur l'ecran des Variétés.

grand événement artistique de la semaine à l'Olympia. Ce film très discuté et diversement accueilli par la critique, n'en demeure pas moins l'une des œuvres les plus intéressantes de l'heure.

— Les programmes, pendant la se-maine du 2 au 9 février 1944, ont été les sulvants :

NOUVEAUTES-VOX : Veyage sans Uspoir ; VARIETES : Pierre et Jean PLAZA: Val d'Enfer; TRIANON: Fou d'Amour; GALLIA: Le Brigand Gentithomme (II* semaine d'exclusivité); CINEAC: La Tosca; JEUNESSE CINEMA: Les trois Godonas.

— C'est le 16 février que nous allons veir, en première mondiale, au tandem nouveautes-vex, le dernier fim de Sacha Guitry : « La Malibran », avec la grande vedette Geori Bone et Jacques

Voici le programme des salles, penant la période du 9 au 15 février 1944 : VARIETES : Pierre et Jean (2º senaine). - PLAZA : Val d'Enfer (2º semaine). — TRIANON: Crime stupe-'oyage sans espoir (2º semaine).

Immédiatement après l'exclusivité de « Val d'Enfer », le Plaza, toujours à l'affût des plus belles productions, présentera, en mome temps que Paris, le film en couleurs : « Les Aventures Fantastiques du Baron Munchausen ».

Recettes des salles de Toulouse, pendant la période du 26 au 2 février 1944 :

VARIETES (Les Femmes ne sont pas les Anges) : 272.834 fr. ; PLAZA Mermoz), sur scène : André Dassary : 242.741 fr. ; TRIANON (Les Roquecittard) (2" semaine) : 224.655 fr. ; CI-NEAC (La Comédie du Bonheur) (non

Roger BRUGUIERE.

- Une seule première vision pour la semaine du 2 au 8 février : Béatrice devant le désir, présenté à Nice avant Paris. Ce film, réalisé aux studios de la lictorine, attire la grande foule. A signaler surtout la belle création de Ferand Ledoux.

Continuation du succès de « L'Escalier sans Fin » (Rialto-Casino) ; de L'Ange de la Nuit » (Escurial-Excelsior) et de « Mon amour est près de toi » (Paris-Palace-Forum).

- Voici quelques-unes des recettes éalisées, au cours des dernières semaines, à Nice

Adrien (1re semaine) : 305.000 ; Le Démon de la Danse (11 semaine) 310.000 ; Le Val d'Enfer (1" semaine) 90.000; L'Eternel Retour (2° semaine) 60.000 ; Douce (1** semaine): 270.000 n seul Amour (1" semaine) : 260.000 Je suis avec toi (1° semaine) : 270.000; Voyage sans Espoir (1re semaine) 283.000.

CANNES

- La présentation du « Voyage sans spoir », de Christian Jaque, a été le Avis à la petite

et à la moyenne

Exploitation

De no noreux exploitants de petites et moyennes localités se sont plaints que le manque de copies ne leur permettait pas de passer de Grandes Productions Françaises

Depuis longtemps la Société DISCINA a étudie la possibilité de les satisfaire.

Elle est aujourd'hui très heureuse de porter à la connaissance de la petite et de la moyenne exploitation qu'elle a dès maintenant reçu les copies nécessaires pour être en mesure de leur tournir une première tranche de grandes pro-

Bientôt...

dans son meilleur film

L'Ille d'Amour

réalisation de Maurice CAM

"belair-Journal"

annonce la sortie en grande exclusivité de

au Capitole de Marseille le 16 Février 1944

LYON 98, Bd des Belge MARSEILLE

TOULOUSE 10 r.Claire Paulha



A l'ODEON de Marseille le 16 fédrier 1944

MiDi Cinéma Location MARIEILLE RAIMU

MARIE BELL

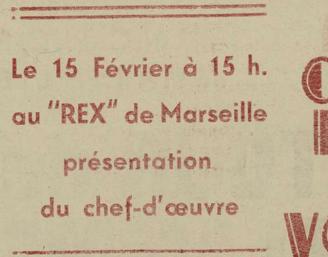
Le Film des Vedettes

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Greneite

TOULOUSE 21, Rue Maury





HELIOS-FILM MARSEILLE

FRANCE - DISTRIBUTION TOULOUSE

LVON CINEMA LYON

Nº 7 - Samedi 12 Févrie 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

C. O. I. C.

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA AVIS IMPORTANT

Les Œuvres Sociales du Cinéma informent les adhérents qui ont remis les cartes de pommes de terre et qui, convoqués, ne se présentent pas, que leur carte sera périmée dans les 48 heures après l'expiration du délai fixé et qu'aucune réclamation ne sera admise.

LE CINEMA A RECOURS AUX SPECIALISTES DE LA DECORATION THEATRALE

Le décor « Grand Théâtre » joue dans la deuxième époque du film de Marcel Carné, Les Enfants du Paradis. Frédérick Lemaître, incarné par Pierre Brasseur, y remporte un triomphe dans le rôle de Robert Macaire de L'Auberge des Adreis et dans l'Olhello de Shakespeare.

D'après les maquettes dessinées par Barsacq, assisté de Gabutti et de Clavel, une cinquantaine d'ouvriers avaient travaillé pendant trois semaines à la construction de ce décor d'un poids de 90 tonnes et dont le prix dépassait un

Au parterre, dans les loges et les avant-scènes, au balcon, au « Paradis » on s'écrasait pour entendre Frédérick : six cent figurants applaudissaient frénétiquement Pierre Brasseur, multipliant les rappels...

La scène du Grand Théâtre était entièrement équipée avec ses rain? pes et ses propres décors : ceux d'Othello étaient particulièrement remarquables. Le rideau se manœuvrait comme celui d'une scène ordinaire. D'ailleurs, presque tous truction étaient des spécialistes de les ouvriers employés à la consla dércoration théâtrale de même que les machinistes (en costume d'époque) venaient du théâtre.

> « LE VOYAGEUR SANS BAGAGE >

Après quelque dix ans d'oubli dans un hôpital, un homme sans nom et sans passé, épave de la Grande Guerre, est rendu à sa famille présumée.

Certains indices matériels lui permettent d'identifier ses parents retrouvés. Mais ce sont des bourgeois de province, desséchés par leur égoisme, aveuglés par leur préjugés, vivant à l'étouffée sur de petits secrets malpropres.

Leur fils disparu était lui-même. dans sa jeunesse, une petite brute malpropre et sans scrupules.

L'amnésique, qui est devenu un brave garçon, refuse ce passé et cette famille.

Un subterfuge lui permet de reaier la filiation facheuse et de s'affranshir du poids de souvenirs

> JEAN ANOUILH ET PIERRE FRESNAY

Il est des auteurs dramatiques et des acteurs dont les affinités font des collaborateurs-nés. C'est ainsi, par exemple, que le talent nuancé d'un Pierre Fresnay semble prédestiné au théâtre d'un Jean Anouilh, dosage subtil d'émotion, de satire et de fantaisie. En fait, c'est Pierre Fresnay qui créa avec un succès triomphal la première pièce du jeune dramaturge « Le Bal des Voleurs »...

Par la suite, Jean Anouilh lui ayant lu le manuscrit du « Voyageur sans bagage » il s'enthousiasma pour le rôle de l'homme sans nom. Ce ne fut pourtant pas lui qui incarna le personnage à la scène car il se trouvait en Amérique lorsque Georges Pitoeff monta

Du temps passe, mais sans que Jean Anouilh oublie ce projet d'interprétation qui lui était également cher. Aussi, lorsque Eclair-Journal lui demanda de porter lui-même à l'écran « La Voyageur sans bagage », il fit aussitôt appel à Pierre Voici donc renouée une ation qui assure au « Voyageur sans bagage » le premier film le Jean Anouilh, une chance de premier ordre.

« CEUX DU RIVAGE >

C'est une histoire fort bien imaginée que nous conte Ceux du Rivage. Le sujet sort de la banalité ; il nous fait pénétrer dans les milieux peu connus et pourtant si pittoresques de l'ostréicul-

La distribution de Ceux du Rivage est assurée d'un façon magistrale par Blanchette Brunoy, Charpin, Aimé Clariond, Line Noro, Raymond Bussière, René Dupuy et Tichadel. Mais la grande vedette du film est incontestablement l' « Océan » que nous n'avions plus vu sur l'écran depuis de trop longs mois,

Les Films de Provence annoncent comme prochaine la sortie de Ceux du Rivage sur notre région,

LA VOIX DE L'EXPLOITANT Félicitations à M. Bertola pour son article sur la « Question de la Pellicule » (25-12). Que ce soit la diminution du générique — le raccourcissement de certaines longueurs - ou l'augmentation du

métrage des bobines, tout cela ce sont d'excellentes idées sur lesquelles il y aura lieu de revenir afin d'aboutir!

Je propose un autre clou à enfoncer : celui de l'emploi plus précieux de la musique d'accompagnement et des bruits de fond . Certains films en devienn nt odieux, tellement la parole est difficile à suivre (films de marine ou d'aviation, surtout). Quel plaisir d'assister à un film comme La Folle Etudiante, par exemple, où la musique n'intervient que comme complément, pour meubler les temps de silence et toujours dis-

crètement. C'est bien beau de vouloir faire travailler les compositeurs et les musiciens. Mais que ce ne soit pas au détriment de l'audition, comme c'est le cas huit fois sur dix. A noter que dans les documentaires notamment qui se proposent d'enseigner, l'envahissement de la musique qui couvre la voix du « speaker » est particulièrement inopportun!

Saint-Genest-Malifaux.

QUESTION DE POINTES Une des scènes les plus passionnantes de Vantrin que vient de réaliser Pierre Billon, d'après l'œuvre de Balzac, adaptée par Pierre Benoît et Marc-Gilbert Sauvageon, est la reconstitution du fameux ballet de Sémiramis. Celui-ci fut créé en 1825 à une époque où les « pointes » n'étaient pas encore connues. Or, l'action de Vautrin se déroule deux ans plus tard, en 1827. C'est à cette époque que la célèbre ar-tiste La Taglioni introduisit les pointes dans la danse classique. Jusque là, en effet, les danseurs évoluaient seulement sur la pointe des pieds. Le Ballet Sémiramis scrait-il adapté à la nouvelle technique chorégraphique? Telle fut la question que les producteurs posèrent aux historiens et qui fut résolue après de longues et patienMAX FONTAL TROUVE SA CHANCE

Max Fontal est un charmant comédien et chanteur qui n'a jamais eu beaucoup de chance, au cinéma tout au moins. On l'avait bien remarqué dans un petit rôle de « Gargousse », mais cela n'avait pas suffi pour le lancer. Au moment où il pensait vraiment démarrer. la guerre interrompit toute activité ar tistique. Après l'armistice, il obtint de nombreux succès sur les scènes de la zone Sud, mais ce qui le tentait, c'était le succès cinémalographique... On lui offrit enfin un engagement de cinéma, mais... pour doubler Fernand Gravey dans « Le Capitaine Fracasse », Max Fontal s'acquitta fort consciencieuse ment de sa tâche et cela lui valut l'estime des gens de la corporation. Mais le grand public ne le connaît pas encore. Il apprendra enfin à le connaître dans « Mermoz », car Louis Cuny lui a vraiment donné sa chance, en lui conflant un des rôles principaux de ce film prestigieux. Max Fontal a enfin trouvé

> UN FILM D'ACTION ET DE PANACHE..

On a pu reprocher au cinéma français le se complaire un peu trop souven dans les histoires statiques et de mar quer d'action. Un tel grief ne pour être fait au nouveau film d'Emile Cou zinet Le Brigand Gentilhomme, tiré d'u roman d'Alexandre Dumas père, I aventures les plus passionnantes se roulent à un rythme qui laisse le spo tateur en haleine d'un bout à l'auti Attaques et duels, fêtes somptueuses duos d'amour, rivalités et coups de the tre, c'est toute l'âme ardente de l'Esp gne à l'époque de Charles-Quint qui Favart et Jean Weber, de la Comé Française, Michèle Lahaye et Katia Lo a et toute une troupe parfaite de co

PROJETS

Lucien Viard, l'actif producteur qui, de retour de captivité, pré side aux destinées de Bryia-Films, vient de terminer un film trépidant, L'Aventure est au coin de la rue, que nous verrons pro chainement. Son activité ne s'ar rêtera pas là, car nous apprenons qu'il vient d'acquérir les droits cinématographiques de Marie-Ca-roline, Duchesse de Berry, de Paul Haurigot, et Cour d'Assises d Francis Carco, et l'on travaille actuellement au « découpage » de ces deux importantes productions.

Un géaut du Cinéma

UN CHATEAU FEODAL RECONSTITUE AU STUDIO POUR « LE BOSSU »

Jean Delannoy avait besoin pour certaines scènes capitales du Bossu des fossés d'un château féodal. Vous pensez qu'il existe encore en France plusieurs constructions de ce genre remises au goût du temps par quelque « Vio-let le Duc »... Oui... Mais la saison est peu propice aux extérieurs... Alors ?. Il fut donc décidé de reconsti-

luer le château et ses fossés au studio. Serge Pimenoff établit une maquette que René Renoux et ses collaborateurs réalisèrent sur les plateaux des studios des Buttes-Chaumont.

L'effet en fut progieux En ce temps où chaque film doit avoir « son décor gigantesque », les fossés du château de Caylus dépassèrent tout par leur immensité. Citer les chiffres, le cubage, le métrage des matériaux serait oi-

seux. On pourra juger à l'écran. Dans les fossés, donc, de cette sombre demeure, Lagardère (Pierre Blanchar) attaqué ainsi que Philippe de Nevers (Raphaël Patorni) par les spadassins dirigés par M. de Peyrolles (Lucien Nat) et Staupitz (Georges Lannes) ne peut empêcher, malgré son ardeur et l'aide imprévue de Cocardasse (Louvigny) et Passepoil (Caccia) le fourbe Prince de Gonzague (Paul Bernard) de poignarder Nevers dont il convoite la femme Aurore de Caylus (Yvonne Gaudeau).

Mais « s'il ne vient à Lagardère, c'est Lagardère qui ira vers lui »! Triomphe de la morale auquel nous applaudissons d'autant plus qu'il nous vaudra certainement un film magnifique. Pensez! Jean Delannoy, metteur en scène! Bernard Zimmer, adaptateur et dialoguiste. Christian Matras, chef-opérateur! Et en tête d'une dintribution éblouissante : Pierre Blanchar

Le « Service de Propagande » des Studios de Marseille tient à la disposition des membres de la Presse tous renseignements et documentations photographiques se rapportant aux films réalisés dans ses Studios.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C, O, I, C.) Nous prions MM. les distribu-

teurs de faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse suivante : A. I. C. c/o Imprimerie Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

MARSEILLE

Mardi 15 février

à 15 h. au Rex Le Ciel est à Vous

TOULOUSE

Mercredi 16 février

La Malibran (Sortie) au tandem Nouveautés-Rex

Jeudi 17 février

Lucrèce (Sortie) au Trianon-Palace

- Dans notre prochain numéro, nous publierons les dernières nouvelles de Paris, envoyées par notre correspondant George Fronval.

D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

MARSEILLE boulevard Baux (Pointe-Rouge) Tél.: Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

- Directions de :--PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue

La Fontaine (16°). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75. LYON: M. Luc CAUCHON, 38, rue Bou-

teiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54. TOULOUSE:

M. Roger BRUGUIERE, 10, aliées des Soupirs.

M. Léon ROGGERO, 35, rue Pasto-

Abounement : UN AN, 60 fr. REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Mare PASCAL.



Bientôt au CAPITOLE de MARSEILLE





vous informent que les records du Dimanche au Capilale de Marseille

appartiennent à ce jour au

Entrées de la journée

Recettes

110.393 irs

5.567

EXPLOITANTS!

éceutez les émissions sur

LUCRECE

Chaine du Soir, Radio Toulouse; Radio Lyon le 13 Février

à Radio Toulouse entre 12 et 14 heures les 14, 16, 19, 25 Février, 7, 20, 25 Mars, 18 Avril

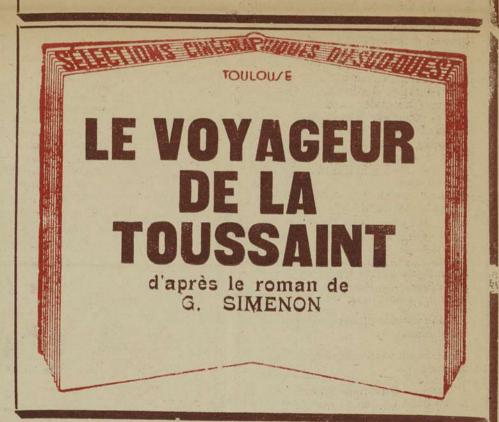
FILMS CHAMPION MARSEILLE

CHARLES PALMADE LYON

Chaque écran marque un NOUVEAU TRIOMPHE du chef-d'œuvre de Christian-Jaque

Voyage sams Espoir

Les Films Rogez Richebé



vient de passer au PLAZA de TOULOUSE avec un

ENORME SUCCÉS